

L'identité heureuse est partagée

CULTURE Peio Serbielle s'installe à Hendaye pour lancer une nouvelle édition de son projet « Zara » autour de l'identité partagée

FABIEN JANS
f.jans@sudouest.fr

En poésie et chanson, Peio Serbielle déroule toujours, dans son sillage, son fil d'Ariane qui mène à un idéal d'identité partagée. C'est ce leitmotiv qui le guidera encore au long du mois de novembre, lors duquel il proposera une nouvelle édition de son projet « Zara ».

Comme lors de son travail précédent, c'est à partir de son dernier album (« Zara » qui veut dire « tu es », « vous êtes »), qui célèbre l'universalité et la chance que représente « l'autre », que le chanteur a bâti un programme de concerts, conférences et ateliers divers (lire ci-contre). Le tout à Hendaye, choix qui ne doit rien au hasard : « C'est une ville ouverte, avec des gens qui sont à l'écoute, qui sont disponibles », en-cesse Peio Serbielle.

Militant pacifiste de la cause régionaliste, il n'y oppose pas une vision globale des nations qui s'enrichiraient réellement de leur diversité, sans l'étouffer d'une pensée jacobine.

Pour en parler, sa meilleure arme reste la transmission d'une réflexion qu'il mène au côté de nombreux compagnons d'origines diverses, dont l'ardent défenseur de la culture bretonne armoricaine Gilles Servat, ou encore l'Écossaise Karen Matheson qui ont collaboré à l'album « Zara ».

« **L'identité, une force paisible** »
« Ce nouveau projet prend sa source dans le discours de Grenoble de Nicolas Sarkozy (lors duquel le président de la République dénonce explicitement notamment que la

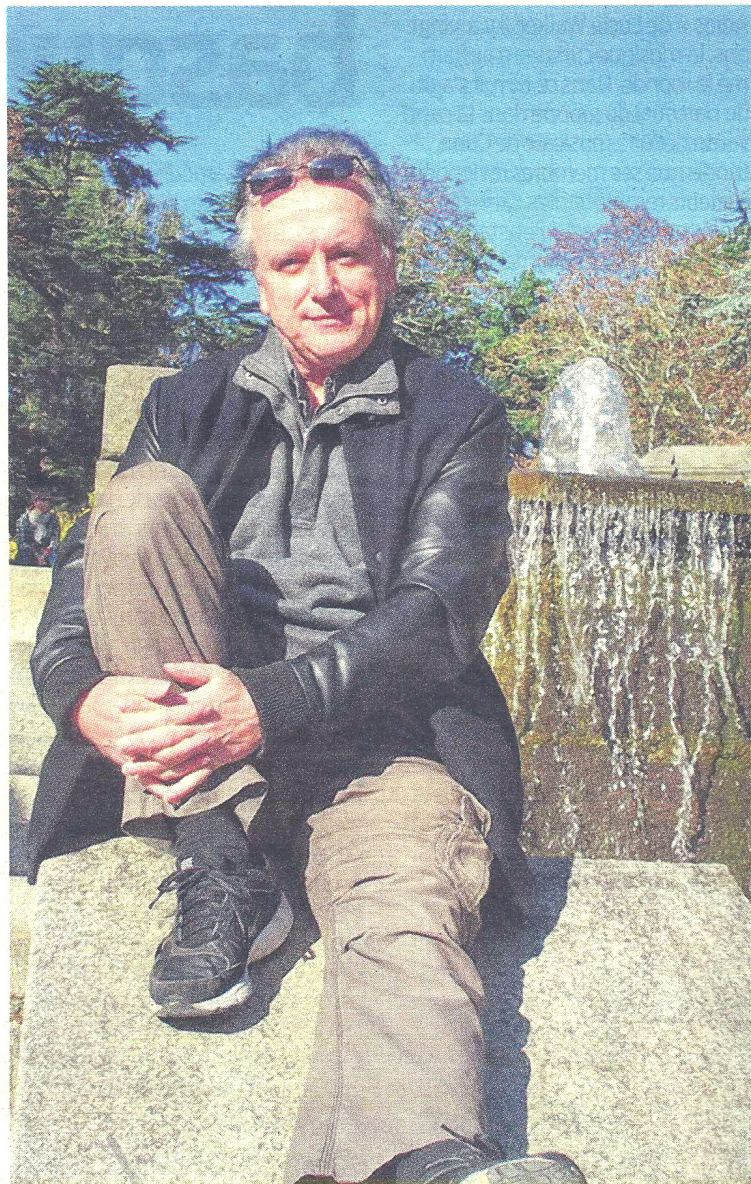
France subit « cinquante années d'immigration insuffisamment régulée qui ont abouti à un échec de l'intégration »). Les thèmes abordés vont totalement à l'encontre de ma philosophie qui dit : soyons des êtres humains d'abord. Oui il y a des problèmes chez l'autre, mais il y a surtout des solutions. Il faut assumer les choses collectivement. On ne peut plus entendre le discours du Front national qui fait de l'identité une arme. C'est au contraire un cadeau, une force paisible qui va à la rencontre de l'autre. »

« On ne peut plus entendre le discours du Front national qui fait de l'identité une arme »

hendayaises seront notamment conviés à confesser leur ressenti par des écrits sur ces sujets.

Un concert pour conclure

Après trois conférences portant sur les thèmes « Identité et littérature », « Identité et économie » et « Identité et tourisme », incitant notamment à ne plus envisager le territoire par le prisme des lieux communs mais par sa culture contemporaine, le projet se conclura vendredi 8 décembre par un concert piano/voix de Peio Serbielle accompagné de Patrick Sebey, avec les participations des chœurs Otsailan et Xaramela, dirigés par Marie-Jo Goudard. Des écoliers hendayais seront également invités sur scène.



Peio Serbielle : « On ne peut plus entendre le discours du Front national qui fait de l'identité une arme. » PHOTO MICHÈLE LACROIX

Trois conférences au programme

VENDREDI 3 NOVEMBRE. Conférence sur le thème « Identité et littérature » avec Jean-Michel Le Boulanger, docteur en géographie, maître de conférence en Patrimoine à l'université de Bretagne-Sud, vice-président de la Région Bretagne, auteur du « Manifeste pour une France de la diversité ». Avec une appétence pour le modèle allemand, il y incite à la création d'une « République des territoires, une République multiculturelle enfin assumée. »

À partir de 19 heures, auditorium Antoine-d'Abbadie. Gratuit.

JEUDI 16 NOVEMBRE. Conférence sur le thème « Identité et économie » avec Jean-Michel Berra (Sokoia) ; Michel Leclercq, fondateur du projet Bégawatts à Béganne en Bretagne : mille citoyens ont participé au financement de quatre éoliennes leur fournissant une énergie citoyenne dont ils maîtrisent l'exploitation ; Charlene Suire, responsable d'Enercoop pour la Nouvelle-Aquitaine.

À partir de 19 h 30, salle de l'Autoport. Gratuit.

VENDREDI 17 NOVEMBRE. Soirée débat sur le thème « Identité et tourisme » avec pour postulat de base l'exemple de Koh Phangan, station touristique thaïlandaise qui paie désastre écologique, le prix de son succès.

À partir de 19 h 30, auditorium Antoine-d'Abbadie. Gratuit.